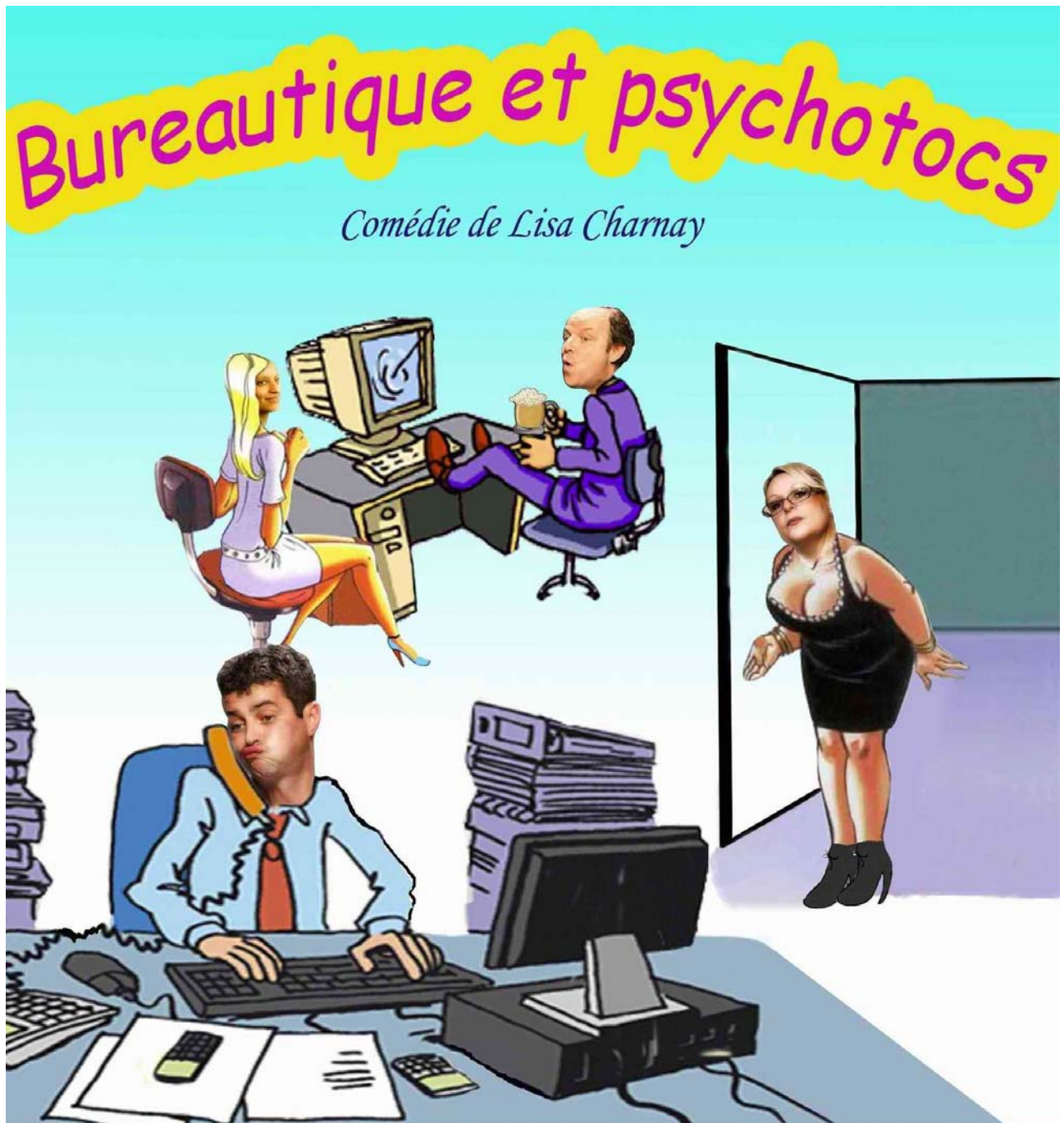


# « BUREAUTIQUE ET PSYCHOTOCS »

*Comédie en 4 actes*



## RAPPEL

**Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.**

**La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs**

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ETRE SOUMISE A L'AUTORISATION PREALABLE DE L'AUTEUR ET OUVRE DROIT A REMUNERATION**

**EN FRANCE : LE REGIME GENERAL**

### →Qu'est-ce que l'autorisation ?

• L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

### →Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

• Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.  
• Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.  
• L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

### →Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

• L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'oeuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.  
• Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.  
• La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.  
• L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

### →Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

### **Pour une troupe amateur ?**

- **Des démarches identiques, une tarification spécifique**

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires supplémentaires.

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

# « BUREAUTIQUE ET PSYCHOTOCS »

de Lisa Charnay

**Evolutive : 3H – 3F ou 4H – 4F – ou 5H – 4F**

Une entreprise qui connaît la crise, avec son lot de problèmes quotidiens, le personnel, l'encadrement, enfin surtout le personnel... Il faudrait changer les méthodes de travail, redonner du punch à l'entreprise, et renouveler son personnel... C'est pourquoi la direction vient d'embaucher une nouvelle responsable du marketing : un pitbull du management chargé de faire « craquer » les employés pour les pousser vers la sortie. Bien que désarmés face à cette professionnelle du nettoyage, ceux-ci n'ont nullement l'intention de se laisser faire...

*Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.*

Décor : une pièce avec 4 bureaux équipés de téléphones et ordinateurs portables. Le bureau de Xavier est grand et rempli de dossiers bien rangés, celui de Boris est moyen et complètement vide. Celui de Valérie est moyen avec réel bazar. Celui de Fabienne est tout petit et jonché de plantes.

Entrée du bureau côté cour – Porte menant sur la réserve côté jardin.

Distribution :

**Xavier Lemeur : responsable du pôle impression**

**Boris Tessier : son collaborateur chargé des commandes**

**Valérie Mestre : sa collaboratrice chargée des expéditions**

**Fabienne Boulard : secrétaire en remplacement**

**Estelle Gendre : affectée à la DRH**

**Françoise Pignet: Nouvelle Directrice du marketing**

**Monsieur Cohen : client**

**François Croutin : magasinier**

**Sam Gavras : commercial**

## ACTE I

*Xavier est au téléphone, il est surexcité. Fabienne attend qu'il raccroche, debout devant le bureau, un dossier serré contre elle.*

**Xavier** : « Ecoutez Dormont, je vous ai déjà expliqué maintes et maintes fois le déroulement des opérations. Vous n'avez pas à prendre d'initiatives sans en référer à vos supérieurs. Où sont les cartons qui ont été livrés hier midi ?..... Quoi ? Vous les avez réexpédiés sans m'en avertir ? ..... Vous êtes inconscient ma parole ! .....Mais on s'en fout complètement !! Le principal c'était que le client ait sa livraison en temps et en heure ! ..... Mais qu'il manque des exemplaires à l'intérieur ce n'est pas notre problème !!! C'est ça, eh bien débrouillez-vous avec le type maintenant pour lui faire accepter un retard de livraison de plus d'une semaine ! .....Vous m'agacez Dormont, vous m'agacez à un point !! C'est ça ! Je ne vous félicite pas pour votre manque de perspicacité ! »

*Il raccroche violemment le combiné et poursuit, pour lui-même : « Imbécile ! »  
Puis, apercevant Fabienne : « Qu'est-ce que vous attendez, vous ? »*

**Fabienne** : « Je n'ai pas bien compris ce qu'il fallait photocopier... »

**Xavier** se passe la main sur le front, excédé, en soupirant avant de crier :  
« Tout ! Je veux tout le dossier en 2 exemplaires ! C'est compliqué à comprendre, ça ? »

*Fabienne s'en retourne au copieur sans un mot.*

**Xavier** : « Ah on n'est pas aidés ! Je n'sais pas où ils vont les chercher, mais franchement, nous on est tombés sur un nid. »

*Boris entre un chocolat chaud à la main.*

**Boris** : « Bah alors mon p'tit Xavier, encore un coup de chaud ce matin ? »

**Xavier** : « Ras le bol ! J'en ai ras le bol ! »

**Boris** rit doucement, attrape son téléphone mobile et envoie des sms : « Fais comme moi, mon vieux, détends toi ! Une petite pause de 5 mn de temps en temps ça calme un peu les nerfs ! Un petit chocolat chaud ? »

**Xavier** : « Non merci. J'ai du boulot pour trois, et je suis tout seul à gérer ce bordel ! »

**Boris** : « Délègue mon vieux, délègue ! »

**Xavier** : « Délègue ! Mais à qui ? Ils sont tous ramollis du genou ! Quand c'est pas du cerveau ! Non, j'ai pas le choix ! »

**Boris** : « Oh tu sais, des indispensables, y'en a plein les cimetières... »

**Xavier** : « Oui oui... Je connais la formule, merci.. » *Il appelle quelqu'un depuis son téléphone.* « Estelle? La cruche que t'as embauchée le mois dernier, elle sort d'où ? Non, parce que là, pour des photocopies demandées hier j'attends encore ! Oui bah c'est pas une flèche, hein... C'est une saisonnière ? Eh bah j'espère que la saison va être courte... oui on se voit tout à l'heure... »

**Boris** : « Elle est quand même sympa cette petite Fabienne. »

**Xavier** : « Sympa ! Mais c'est pas ce qu'on lui demande ! J'ai besoin d'une secrétaire efficace. Et puis toutes ses plantes, là ! Ca sert à quoi sur un bureau ? »

**Boris** : « Oh si ça lui fait plaisir... Ca donne un peu de vie... »

**Xavier** : « De toutes façons, toi, tu ne vois jamais le mal nulle part ! On voit bien que tu n'es pas débordé comme moi ! »

**Boris** : « Ah mais détrompe-toi mon petit Xavier, détrompe-toi ! Toi et moi ce n'est pas comparable ! »

**Xavier** : « Ah bah ça, c'est le moins qu'on puisse dire ! »

**Boris** : « Je gère différemment, c'est tout ! »

*Entre Valérie, son manteau et son sac sur l'épaule. Pendant ce temps Boris continue à envoyer des sms depuis son mobile.*

**Xavier** : « Ah, c'est à c't'heure-ci que vous arrivez, vous... Vous ne seriez pas un peu en retard, par hasard ? »

**Valérie** : « C'est un constat ou c'est une question ? »

*Boris retient une envie de rire dans son coin, sans lever les yeux.*

**Xavier** : « Bon, eh, dites, c'est 9h la prise de service, hein, pas 9h et demie ! »

**Valérie** : « Ouais, bah c'est 18 heures la fin du service aussi, pas 19 ! Hein ? Faut qu'ça marche dans les deux sens, non ? »

**Xavier** : « Bon écoutez Valérie... On ne va pas discuter de ça pendant une heure, prenez votre place et rappelez Barbot je crois qu'il y a un problème. »  
*Il sort.*

**Valérie** (à Boris) : « De toutes façons, ici, tous les jours y'a un problème ! Quand c'est pas 2 ou 3 problèmes d'affilée ! Je crois que le problème c'est lui ! »

*Boris pose son téléphone et se redresse pour dire bonjour à Valérie.*

**Boris** : « Allez viens là ma grande, viens faire bisous à ton p'tit Boris adoré ! »

*Elle va lui faire la bise.*

**Valérie** : « Non mais c'est vrai, quoi, il nous saute dessus à peine arrivés moi ça m'donne envie de repartir illico. »

**Boris** : « T'énerve pas ! La journée passera quand même vite et demain on remet ça... c'est la routine ! Rien que de la routine ! »

**Valérie** : « Bon, il faut que j'appelle l'autre tafiole de Barbot. Faut pas que je rigole... » *elle décroche son téléphone* : « Bonjour M. Barbot, Valérie Mestre... Bien merci... Il paraît que vous avez un souci avec les catalogues d'automne ? La couverture est mate ? Attendez je regarde la commande... » *Elle masque le combiné et s'adresse à Boris* : « Boris, ils ont imprimé la couv' en mate et c'était du brillant, c'est marqué là, regarde. »

**Boris** : « Combien d'exemplaires ? »

**Valérie** : « Quarante mille. »

**Boris** : « Aïe aïe aïe...Passe-le moi, je vais me dévouer, tu vas voir, j'en fais une bouchée de pain de ta petite Barboteuse... »

**Valérie** : « Ne quittez pas M. Barbot, je vous passe mon collaborateur... »

**Boris**, prenant tout à coup des intonations efféminées : « Oui, bonjour M. Barbot, excusez-moi de reprendre la communication mais... Oui oh ! Ce sont des choses qui arrivent parfois... Alors... permettez-moi un petit compliment au passage : votre catalogue est une merveille ! Si si j'insiste, une merveille ! Vraiment vraiment vraiment vraiment... Oui... Surtout la série « Coton sensuel et glamour cuir »... oui justement mes collègues et moi-même attendons de pouvoir commander certains articles... c'est vintage et psychédélique, un vrai coup de foudre ! Oui, alors cette couverture... Ecoutez, pris dans le feu de l'action, on a pensé que le côté mate de la couverture donnerait au catalogue une légère pointe de virilité... Regardez le slim du grand blond, à gauche, il ressort beaucoup mieux comme ça... Oh et puis alors vos mannequins sont sublimes... c'est vous qui faites le casting ? J'adore ! Alors qu'est-ce qu'on fait ? C'est-à-dire que là, on pouvait vous livrer ce soir...oui les 40 000 exemplaires... Mais s'il faut les réimprimer ... Bien sûr que non M. Barbot... Nous sommes à votre service... Ah oui, c'est mieux... Vous faites le bon choix ce sera parfait ! C'est entendu.... Pour moi ? Un cadeau pour moi ? Ah ! Oh ! C'est très gentil à vous... taille euh... 42...euh...M. Lemeur, Xavier Lemeur... Oui, merci ! Au plaisir M. Barbot ! »

Valérie applaudit.

**Boris** : « Et voilà le travail ! Tu peux envoyer la livraison, pas de surcoût de réimpression ! »

**Valérie** : « Merci, t'es un as ! Mais pourquoi t'as donné le nom de l'autre excité ? »

**Boris** : « Il veut me faire un cadeau, un truc de son catalogue... Je veux bien sauver la mise mais pas porter ce genre de déguisement ! »

**Valérie** : « Pfff... Bon allez, je file au conditionnement avec le bon de transport. Encore merci ! »

**Boris** : « Pas de quoi ! ».

**Elle sort.** Le téléphone sonne sur le poste de Valérie. Puis sur le poste de Xavier, puis sur le poste de Boris qui décroche.

**Boris**: « Oui... non, elle vient de sortir. Et bah tu la rappelleras plus tard. Non, j'ai rien pour noter là... oui je suis débordé...Oh et puis ça sonne en face, je te laisse ! » Il raccroche et décroche à nouveau pour appeler une copine à lui. « Oui Martine ? Ah ma petite Martine ça me fait plaisir de t'entendre. Dis-moi, ce soir, ça te dirait une petite séance de cinéma suivie

d'un resto pizza ? .... Mais bien sûr... Je passe te prendre.... La séance de 19h ça te va ? D'accord ma petite Martine. Alors à tout à l'heure. Je t'embrasse .... Moi aussi.... partout partout partout... Hum ! J'ai hâte d'être à ce soir ! Bisous ! » *Il raccroche, sort un miroir de son tiroir et se regarde dedans en chantonnant, puis sort un parfum et en vaporise sur son torse et dans le cou. Le téléphone sonne à nouveau sur le poste de Xavier. Boris soupire et va répondre.*

**Boris**, *pas spécialement aimable* : « Oui allo ? Attendez M. Terreau ! Je vous arrête tout de suite, M. Lemeur est absent du bureau pour le moment. .... Non, je ne peux pas vous renseigner... Oh mais vous savez, ici, tout est urgent ! Sa secrétaire ? La pauvre, elle a déjà bien du mal avec ses photocopies... ça m'étonnerais qu'elle vous renseigne... Ecoutez, rappelez-le dans un petit quart d'heure. Oui, je pense qu'il sera revenu. C'est ça... Oui.... C'est ça.... Oh ! Excusez-moi, ça sonne sur l'autre poste ! Au revoir Monsieur Terreau. »

*Il cherche un numéro dans son répertoire et décroche le téléphone, compose un numéro.*

**Boris** « Oui allo ? Le comité d'entreprise ?...Bonjour. Je voulais savoir : il vous reste des places de cinéma à moitié prix ?... OK j'arrive tout de suite ». *Il prend son portefeuille et sort.*

**Entre Fabienne**, *son dossier et des photocopies sous le bras. Elle pose les copies sur le bureau de Xavier et le dossier sur son propre bureau. Elle prend ensuite sa bouteille d'eau et arrose ses plantes en fredonnant.*

**Fabienne** : « Toi, tu es la plus jolie ! J'espère que tu vas me faire une nouvelle feuille cette semaine... »

**Xavier revient** : « Ah, vous êtes là. Vous m'avez fait mes copies ? »

*Elle se dépêche de poser la bouteille et fait semblant d'être affairée.*

**Fabienne** : « Oui, tout est là. »

**Xavier** : « En deux exemplaires ? »

**Fabienne** : « Oui monsieur. »

**Xavier** : « Merci Fabienne. Vous pouvez remettre le dossier aux archives. »



**Fabienne** : « J'y vais monsieur. »

**Elle sort.** *Xavier s'assoit, pose des documents sur une pile, puis prend les photocopies et les observe, tournant et retournant les pages.*

**Xavier** : « Oh non c'est pas vrai ! C'est pas possible ! (*Il hurle*) Fabienne ! Fabienne ! » *Il décroche son téléphone et appelle sa collègue Estelle.* « Estelle ? Oui c'est encore moi, je sais mais là j'en peux plus. Dis à ta secrétaire de me renvoyer ta cruche quand elle passera devant votre bureau. Elle est repartie aux archives avec un dossier qu'elle devait me photocopier recto verso. Eh bah il en manque la moitié... Oui mais moi ça m'épuise...oui on se voit tout à l'heure... » *Il raccroche.* « C'est pas possible ! J'aurais aussi vite fait de le faire moi-même ! » *Il prend un parapheur et commence à signer des bons* : « Quoi ? 12 000 euros pour des feuillards d'emballage ? Y'avait pas moins cher comme fournisseur ? » *Il se met à taper sur son ordinateur* : « Ah, les joies de l'informatique ! Pourquoi ça ne marche pas ça encore ? » *Il décroche son téléphone* : « Gildas ? Je n'ai plus d'accès à internet...Ah, c'est une panne de réseau ? Combien de temps ? Eh bah, faut pas être pressé... OK à plus tard. » *Il raccroche et s'esclaffe* : « Punaise ! » *au moment où entre Fabienne.* « Ah ! Fabienne ! Vous m'en avez encore fait une bonne ! Donnez-moi ce dossier. » *Il l'ouvre et prend la première page.* « Vous voyez cette feuille, là ? Eh bien, si vous la retournez... oh ! Bah ça alors, y'a aussi du texte de l'autre côté... C'est marrant, ça, hein ? » *Il prend la pile de photocopies.* « Mais alors avec vous, ce qui est encore plus amusant, c'est que vous avez fait disparaître le texte ! Vous faites de la prestidigitatation, Fabienne ? » *Elle rit un peu nerveusement. Il se met à hurler tout à coup.* « Recto verso les photocopies ! Recto ! Verso ! Allez hop ! Dépêchez-vous ! »

**Fabienne, dépitée** : « Oui monsieur, j'y vais tout de suite. »

**Elle sort.**

**Boris revient** : « Bah dis donc, t'as du mal à te détendre ce matin, hein ? On t'entend jusqu'à l'autre bout du couloir. » *Il lui tend un billet de cinéma* : « Tiens, va voir un film ce soir, ça te fera du bien, je te l'offre ! »

**Xavier** : « Ce soir ? Ce soir je vais me coucher, je dors ! Enfin, j'essaye de dormir... »

**Boris** : « Dis donc, t'es au courant qu'ils ont envoyé le directeur du marketing au siège et que c'est une nana qui va le remplacer ? »

**Xavier** : « Oui... je sais. »

**Boris** : « Bah merci de nous prévenir. Franchement, Xavier, il se passe quoi dans la boîte ? Gérard a réceptionné de nouvelles machines soi-disant plus performantes. Il n'a reçu aucune formation pour s'en servir. »

**Xavier** : « Je ne sais pas... C'est la direction qu'a décidé ça... »

**Boris** : « Mais c'est grave, quand même ! Ils font n'importe quoi, encore pire qu'avant ! »

**Xavier qui tapote sur son clavier** : « Ah ça y est, ça remarque ! Justement Boris, je voulais te parler des feuilards que tu viens de commander... Ils sont drôlement chers, quand même. Il faut changer de fournisseur. La concurrence est rude et si on ne fait rien pour diminuer les dépenses on ne bouclera pas le budget cette année. »

**Boris** : « Comment ça ? »

**Xavier** : « On a reçu des consignes de restriction budgétaire il y a six mois, et personne n'en tient compte. Il va falloir s'y plier sérieusement. Tiens, regarde ! La même chose avec 4 000 euros de moins. »

**Boris** : « Et alors ? »

**Xavier** : « Et alors, il faut annuler ton bon et passer ta commande ailleurs. Eux, par exemple, ils ont l'air bien. »

**Boris** : « Pourquoi, c'est toi qui payes ? »

**Xavier** : « Boris, la boîte c'est ton boulot. Si demain on ferme t'iras pointer au chômage ! »

**Boris** : « Ouais bah je te préviens, hein, j'veux bien qu'ils fassent des économies sur leur matériel, mais qu'ils ne s'avisent pas de toucher à nos salaires, parce que là ça va barder ! »

*Il attrape le bon de commande, le déchire et va le refaire sur son poste informatique.*

**Estelle entre avec assurance dans le bureau** : « Bonjour Boris » *Elle va lui faire la bise* – « Bonjour Xavier. On s'est déjà parlé au téléphone. »

**Xavier** : « Oui, dis-donc, Fabienne Boulard, là, quel boulet, hein, sans vouloir faire de jeu de mot ! »

**Estelle** : « Je sais. On avait plusieurs candidatures de remplacement mais...on n'a pas eu le choix, on nous l'a imposée. »

**Xavier** : « Ah d'accord ! Tu sais que c'est un boulet et tu la colles chez moi ! Merci Estelle, c'est très sympa de ta part... »

**Estelle** : « Non écoute, en fait, son oncle cherchait à la caser pour trois mois. »

**Xavier** : « Son oncle ? C'est qui son oncle ? »

**Estelle** : « M. Terreau, le client du « Toutvert magazine ». (*Boris réagit...*)

**Xavier** : « Le catalogue de plantes, là ? »

**Estelle** : « Oui. C'est une revue, pas un catalogue. »

**Xavier** : « Les plantes, ah je comprends maintenant ! C'est de famille ! »

**Estelle** : « C'est juste pour trois mois, après on te met un reclassement professionnel si tu veux. »

**Xavier** : « Ah non ! Pas de reclassement s'il te plaît ! On a déjà donné ! Les petits bobos par-ci, mal aux pieds, mal aux dos, dépression, ça va ! C'est pas un hôpital ici ! Je veux qu'on m'embauche une vraie secrétaire ! »

**Estelle** : « Mais tu sais très bien qu'avec la crise ce n'est pas possible. On est en pleine restriction de personnel et toi tu voudrais qu'on embauche ! »

**Xavier** : « Ecoute Estelle, j'en ai marre de me ramasser tout le temps les rebuts de la société ! » (*il jette des coups d'œil furtifs à son collègue qui vient de refaire 4 fois son bon de commande en pestant*).

**Boris** : « C'est pour moi que tu dis ça, là ? »

**Xavier** : « Mais non... »

**Boris** : « Détends-toi Xavier, je plaisante ! »

**Estelle** : « Bon, de toutes façons il va y avoir un grand remaniement au sein de la société. »

**Xavier** : « Comment ça ? »

**Boris *intervient*** : « Ah, t'es au courant de quelque chose ? »

**Estelle** : « Oui...et non. Enfin, je ne suis pas dans les confidences... C'est la crise. Il y a une forte concurrence sur le marché... »

**Boris** : « C'est vrai qu'au siège ils parlent de délocaliser une partie de la société ? »

**Estelle** : « Je ne sais pas...peut-être...mais cette option n'a pas été retenue pour l'instant. »

**Boris** : « Il paraît qu'il va y avoir une nouvelle directrice du marketing ? »

**Estelle** : « Elle est arrivée ce matin. Elle va passer dans les services. »

**Boris** : « Elle est comment ? »

**Estelle** : « Elle a un bon dossier, si tu veux savoir. »

**Boris** : « Tu sais bien que ce n'est pas son dossier qui m'intéresse. Elle a un beau cul ? »

**Estelle** : « Oh écoute, Boris, tu verras ça toi-même... flûte. J'étais venue pour vous dire de ne pas trop bousculer Mlle Boulard, elle est assez fragile psychologiquement, d'après son oncle. »

**Xavier** : « Eh bah il ne manquait plus que ça ! Bienvenue chez les maniaco-cinglés ! »

**Estelle** : « Xavier, n'exagère pas. Bon, j'ai rendez-vous avec la nouvelle directrice. Si j'obtiens plus d'infos, je viendrai vous en toucher deux mots cet après-midi, d'accord ? »

**Boris** : « Ouais mais pas trop tard, hein, moi à seize heures je me sauve ! J'ai un plan ciné ce soir. »

**Estelle** : « A tout à l'heure. » *Elle sort.*

**Xavier** : « Quoi ? Mais on avait dit qu'on bouclait le budget pour le présenter demain à la réunion des cadres. »

**Boris** : « Eh bah tu leur diras que ce n'est pas prêt, hein ! On est débordés ou on ne l'est pas ! »

*Le téléphone sonne sur le poste de Xavier.*

**Xavier** : « Oui allo ! Ah, M. Terreau. Oui, votre commande...euh... Toutvert magazine n° 26 ... oui ! Je vois si on a reçu la maquette. Ne quittez pas...

*Il compose un autre numéro sur son téléphone* : « Ravier ? Oui...la maquette du toutvertmag, elle en est où ? ... Quoi ? Elle est prête depuis hier matin et personne ne m'a prévenu ? Vous vous moquez du monde ? J'ai le client en ligne, là, vous voulez que je vous le passe peut-être ? C'est ça ! Urgent, ça signifie quoi pour vous ? Rien ? Eh bah il va falloir changer vos méthodes, mon vieux, parce que sinon, vous allez sentir un grand courant d'air dans le couloir, et vous n'aurez pas le temps de vous enrhummer que vous serez déjà propulsé dans les locaux de Pôle Emploi ! » - *Il raccroche, dans l'énervement* - « Merde, mon client ! » - *Il fouille dans son agenda* - « Terreau, Terreau... » - *Il compose le numéro* - « Oui, M. Terreau, excusez-moi nous avons été coupés... Oui ah, ces standardistes ! Eh bien vous avez de la chance, la nouvelle maquette est prête. Je vous la transfère dans la matinée. Oui ? Ah oui, votre nièce, oui, oui, oui...Bien sûr... Elle est spéciale, oui... Remarquez, ce n'est que pour trois mois, hein ! - *il rit nerveusement* - Oui ! Bien entendu M. Terreau.... Ah oui, ça, elle aime les plantes, oui, on avait remarqué oui... Comme vous ? (*en aparté à Boris*) « Eh bah, on n'est pas dans la merde ! » (*à M. Terreau*) : « Non je disais : on se croirait dans une serre ! Oui, merci. Je vous envoie ça. Au plaisir M. Terreau.»

**Boris** : « C'était l'oncle ? »

**Xavier** : « Apparemment... »

*Boris a une expression entendue.*

**Boris** : « Dis-donc, si j'ai bien compris, il va falloir demander des devis comparatifs pour tout ce qu'on commande, c'est ça ? »

**Xavier** : « C'est ça. »

**Boris** : « On prend le moins cher, et la qualité, on laisse tomber ? »

**Xavier** : « Il y aura forcément des mauvaises surprises... »

**Valérie *revient*** : « Eh bah ! Dans le genre poufiasse on n' fait pas mieux ! Je viens de croiser la nouvelle directrice du marketing, bonjour l'ambiance ! »

**Boris** : « Elle est comment ? »

**Valérie** : « Pour toi Boris, elle a ce qu'il faut où il faut, mais alors avec une couche de béton par-dessus ! Inviolable ! Le sourire, chez elle, ça doit être en super option. »

**Boris** : « Ah j'ai hâte de voir ça, quand même ! »

**Valérie** : « Elle est dans le bureau d'à-côté, et je peux te dire qu'ils n'ont pas l'air de rigoler. Ca ne va pas tarder à être notre tour ! »

*Xavier s'affole tout à coup, prenant un stylo, puis le téléphone, il s'assoit, se relève, prend un classeur, se ravise, va chercher des dossiers en plus et fait des piles supplémentaires.*

**Valérie** : « C'est pas la peine de faire du zèle ! »

**Mlle Pignet, directrice, *entre* en territoire conquis** : « Bonjour tout le monde ! Ne bougez pas ! Je me présente ! Mlle Pignet, nouvelle directrice du marketing. Je remplace M. Valant, qui a été muté au siège. Alors, si j'ai bien retenu ma leçon : Xavier Lemeur - *elle lui serre la main.*

**Xavier** : « Enchanté »

**Mlle Pignet** : « Valérie Mestre » - *elle lui serre la main.*

**Valérie** : « Bonjour Madame »

**Mlle Pignet** : « Mademoiselle, je préfère garder mon statut s'il vous plaît. Boris Tessier » - *elle lui serre la main.*

**Boris** : « Mademoiselle... »

**Mlle Pignet** : « ..et Fabienne Boulard... n'est pas à son poste ? »

**Xavier** : « Non, elle est partie faire des photocopies.. »

**Mlle Pignet** : « Utiles ou pas utiles les photocopies ? »

**Xavier** : « Comment ça ? »

**Mlle Pignet** : « Je vois que vous avez beaucoup de gros dossiers sur votre bureau M. Lemeur. Le papier, il va falloir éviter. Nous avons l'informatique, nous pouvons scanner. Un, ça coûte moins cher à l'entreprise, deux, c'est écologique. On y gagne ! Répétez après moi : Un, ça coûte moins cher à l'entreprise, deux, c'est écologique. On y gagne ! »

**Tous répètent** : « Un, ça coûte moins cher à l'entreprise, deux, c'est écologique. On y gagne ! »

**Mlle Pignet** : « Parfait ! Je suis ici pour que l'entreprise prenne un nouvel essor ! Il faut donc bousculer les habitudes, réfléchir ensemble avant d'agir, ne pas s'engager sans concertation avec sa hiérarchie, s'adapter aux nouvelles technologies, communiquer ! »

**Xavier** : « Je pense que... »

**Mlle Pignet** (*parle plus fort et s'emporte tout à coup*) : « Vous ne PENSEZ PAS monsieur Lemeur quand je parle, vous ne pensez pas ! Vous écoutez ! C'est la première des règles pour bien se comprendre ! Savoir é-cou-ter ! La communication doit se faire dans les deux sens : un émetteur, moi ! Et un récepteur : vous ! Lorsqu'on vous aura donné la parole, l'inverse se produira. C'est compris ? »

**Tous** : « Oui. »

**Mlle Pignet** : « Bien ! Vous allez prendre une feuille de brouillon chacun et me donner trois qualificatifs pour désigner notre entreprise. Ensuite, vous essaierez de traduire ce que celle-ci représente sur le marché par un dessin. Ceci me permettra d'évaluer votre estimation de l'entreprise et d'en déduire les objectifs qui vous animent à l'heure d'aujourd'hui. »

**Boris** : « Je vous préviens, je ne sais pas dessiner »

**Mlle Pignet** : « J'ai l'impression que votre problème, à tous, c'est le manque de motivation et de spontanéité. Je ne vous demande pas une œuvre d'art, Monsieur Tessier. Simplement l'expression de votre pensée. Bien, je vous laisse méditer. Réunion d'information à 13h pétantes dans la grande salle du 3<sup>ème</sup> étage, avec vos feuilles. » **Elle sort.**

**Boris** : « Oh là là elle m'a épuisé, là ! Je vais me chercher une bière. »

**Xavier** : « Et ton dessin ? »

**Boris** : « Je m'en fous de son dessin. Tiens ! » – *Il froisse la feuille et la jette dans sa corbeille.*

**Valérie** : « Je vous l'avais dit qu'elle était tarée cette pouffiasse ! Rien qu'à voir ses grands airs de Madame je sais tout on a tout de suite cerné le personnage ! »

**Xavier** : « Non mais, soyez raisonnables, il faut rapporter tout ça pour la réunion. »

**Valérie** : « Ah oui ? Parce que vous allez dessiner quelque chose, vous ? »

**Xavier** : « Bah il faut d'abord donner les qualificatifs... »

**Valérie** : « Entreprise de merde ! Tiens, en voilà un de qualificatif ! »

**Xavier** : « Non mais c'est pas possible, il faut essayer de répondre à ses attentes ! »

**Valérie** : « A ses attentes à elle ou à celles de la société ? Parce que là, moi j'ai autre chose à faire que de dessiner des conneries sur une feuille de papier. J'ai 45 expéditions à gérer avec le conditionnement avant ce soir, alors je prends mes dossiers, je me dirige vers l'ascenseur et je disparaiss aux ateliers. On se retrouve à midi à la cantine Boris ? »

**Boris** : « Attends-moi, je vais me chercher une bière, ça va me requinquer. »

***Ils sortent.*** *A suivre...*

*Durée totale de la pièce 90 minutes.*

**Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :**

**[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

**soit par courrier postal, soit sur place :**

**SACD**

**Direction du Spectacle vivant**

**11 rue Ballu**

**75442 PARIS CEDEX 09**